

M. Siddhi Sawetsila. Par ailleurs, le Canada a versé depuis 1975 près de 25 millions de dollars à des organisations internationales au titre des secours humanitaires aux réfugiés cambodgiens et thaïlandais, victimes du gouvernement Khmer rouge de Pol Pot et de l'occupation subséquente du Cambodge par le Vietnam.

Les exportations du Canada vers la Thaïlande ont diminué en 1981, leur volume total s'établissant à \$116 millions contre \$142 millions en 1980. En revanche, nos importations en provenance de la Thaïlande ont augmenté, passant de \$25 millions en 1980 à \$33 millions en 1981. Les échanges commerciaux entre le Canada et la Thaïlande sont régis par un *modus vivendi* commercial prévoyant le traitement réciproque de la nation la plus favorisée. En outre, la Thaïlande bénéficie du Tarif de préférence générale accordé par le Canada aux pays en développement.

Le marché thaïlandais offre un potentiel considérable aux produits canadiens, les Thaïlandais s'intéressant principalement à notre équipement lourd et à nos services de consultants. Les débouchés les plus intéressants s'offrent dans les secteurs du matériel de production et de transport de l'électricité, des communications, des mines et de la métallurgie, du matériel de construction et des pâtes et papiers. Le Canada importe pour sa part de la Thaïlande des produits manufacturés, des textiles et des meubles. Les investissements directs du Canada en Thaïlande se limitent à une usine de profilés d'aluminium, à deux quotidiens, à une usine de chaussures de la société Bata et au tiers des actions de la Thai Pulps. En outre, des sociétés canadiennes ont participé dans le golfe de Thaïlande à des opérations de forage de gaz naturel, financées en partie par la Banque de Nouvelle-Écosse.

La Thaïlande s'emploie activement à intéresser les Canadiens aux secteurs modernes de son économie, spécialement dans les domaines où l'expérience et les compétences particulières du Canada répondent aux besoins thaïlandais: ce qui comprend notamment le développement du secteur des minéraux, l'exploration et la mise en valeur du pétrole et du gaz, ainsi que les industries connexes en aval, et le secteur électrique. L'expérience canadienne dans d'autres domaines peut aussi s'appliquer en Thaïlande, et de nouveaux débouchés devraient s'offrir aux produits et services canadiens de pointe dans les secteurs des transports, notamment l'aérospatiale, des télécommunications et de l'énergie. Avec une économie qui est parmi les plus dynamiques du monde et des chances réelles d'accéder avant la fin du siècle au statut de pays nouvellement industrialisé, la Thaïlande offre aux exportateurs canadiens un marché d'un potentiel remarquable.

Décembre 1982